

Bali et Java

31-10-2010

{cpgimage function=3;source=album=69,70,71,72,73,74,75,76,77;imagewidth=280;}

Entre rizières et volcans, nous avons fait connaissance cet été 2010 avec le peuple balinais, ses sourires et sa ferveur. Après l'Inde et la rencontre avec la religion hindouiste, comme un fil qui se déroule, nous avons prolongé notre immersion dans cette partie de l'Asie. Religion officielle de Bali, l'hindouisme est ici très imprégné d'animisme : en Indonésie, le plus grand pays musulman au monde, Bali est la seule île demeurée hindouiste. Nous avons été touchés dès le premier jour par l'accomplissement des actes religieux : la vie des balinais est rythmée par les cérémonies et les offrandes offertes dans un but d'apaisement spirituel et de réconfort aux dieux et aux démons.

Pour ce qui est de la gentillesse des balinais, c'est toujours une réalité (malgré les 2 millions de visiteurs en 2008) et les habitants sont généreux et sincèrement accueillants, même si leur existence se résume à la quête de la subsistance quotidienne.

En dépit de son ouverture au marché de l'économie mondiale, de son urbanisation croissante, de l'impact des nouveaux médias et de l'industrie de services touristiques, la société balinaise est encore organisée en communautés villageoises dont le quotidien est toujours déterminé par la culture du riz. La majorité de la population participe à ses cycles (plantation-irrigation-récolte) et aux rituels qui les accompagnent. Ainsi, durant un mois entier, nous avons été les témoins privilégiés de cette effervescence sereine au fil de notre périple sur "l'île des dieux et des démons", "l'île aux mille temples".

Nous avons parcouru toute l'île et même fait une incursion sur Java : depuis le sud ouest (Mengwi- Tabanan), nous sommes remontés par la côte ouest pour rejoindre Pemuteran au nord (au bord de la mer). Avant notre séjour dans cette petite ville, nous avons embarqué pour 30 minutes de traversée en ferry vers l'île de Java où nous avons passé 2 nuits afin de faire l'ascension du volcan Kawah Ijen. Après Pemuteran, nous sommes partis à Munduk (montagnes et lacs) puis à Blimbing avant de faire halte à Ubud, capitale culturelle de Bali, durant 6 nuits. Prochaine escale au bord de la mer, à l'est, à Amed où nous avons pu plonger (snorkeling) avec le volcan Agung en toile de fond. Puis, nous sommes revenus vers le centre de Bali, à Sidemen, d'où nous sommes partis pour l'ascension du volcan Batur. Enfin, après un arrêt à Denpasar (aux marchés), nous avons terminé notre voyage à Tuban (à côté de Kuta) qui nous a bien déçus même si on s'y attendait : ce n'est plus Bali mais comme chez nous ... la société de consommation occidentale. De là, nous avons pu découvrir la péninsule de Bukit.

Nous avons un chauffeur à notre disposition (de plus en plus de balinais parlent français- sinon, c'est en anglais) et nous avons consacré tout notre temps à rencontrer les balinais (en nous essayant à leur langue), goûter leur excellente cuisine (notamment le babi guling), apprécier les paysages entre mer, rizières et montagnes, randonner sur les volcans et au sein du parc national Bali Barat, savourer la sérénité des innombrables temples, participer aux cérémonies et se laisser captiver par les représentations remarquables de danses traditionnelles à Ubud. Nul doute : Bali a suffisamment été préservée pour succomber à son charme.

{mosmap2 lat='-8.401733990731849'|lon='115.191650390625'|zoom='9'|text='Bali'|tooltip='DWO'|marker='0'|show='0'}de Bali

{mospagebreak heading=Introduction & title=Temples I}

TEMPLES I

A côté des centaines de milliers de temples familiaux, il existe des milliers de temples de villages, d'associations, de clans, de tribus et d'Etat. Ces Pura ne diffèrent des temples domestiques que par leur taille et leur aménagement. A la différence des temples hindous de l'Inde, ceux de Bali n'ont généralement pas de pièce fermée. Même du plus profond du temple, on doit pouvoir apercevoir la montagne, supposée être le siège des dieux, pour que ces derniers n'aient aucune difficulté à venir dans le temple où leur présence est nécessaire lors des fêtes religieuses.

Maisons et temples font toujours face au volcan sacré Gunung Agung et tournent le dos à la mer impure. Les temples comportent une cour d'entrée, toujours du côté de la mer, et une cour centrale, le Saint des Saints (jeroan) située du côté de la montagne. Entre les deux, les grands Pura possèdent souvent une autre cour intérieure. Dans chacun des temples visités, nous avons découvert le trône surélevé du Pedanda (grand-prêtre de la caste des Brahmanes), le meru (sanctuaire) en forme de pagode qui peut compter jusqu'à onze toits et dédié à un des dieux de la Trishakti (Brahma, Vishnu et Shiva), plusieurs sanctuaires dédiés aux autres dieux, et enfin le trône le plus important pour l'Etre Suprême, celui qui ordonne toute chose, Sanghyang Widi Wasa. Il est l'Absolu, au-delà de notre compréhension, celui qui concentre tous les pouvoirs divins.

Cette conception d'un Etre Suprême fournit secondairement aux balinais un argument utile pour prouver que la forme particulière de leur hindouisme est compatible avec l'idéologie étatique de l'Indonésie : une des cinq lois de la constitution exige de chaque citoyen son appartenance à une religion monothéiste. Pour les étrangers que nous sommes, nous avons surtout ressenti la ferveur des balinais et l'atmosphère apaisante et joyeuse des temples au contact de la population venue faire ses offrandes quotidiennes ou participer à une cérémonie.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Mengwi, le Pura Taman Ayun abrite de multiples meru. Taman Ayun signifie jardin flottant car ce temple royal fut construit vers 1740 sur l'île d'un fleuve. L'endroit est charmant et la cour principale (jeroan) est entourée d'un fossé empli d'eau. Les meru à neuf gradins sont consacrés, l'un au seigneur du lac Bratan, l'autre au seigneur de Batur. Les meru aux onze toits sont dédiés respectivement au seigneur d'Agung et au seigneur de la montagne de Batukau.

Temple le plus visité et le plus photographié de Bali, le Pura Tanah Lot est l'un des sept temples de la mer. Au XVI^{ème} siècle, le prêtre (brahmane javanais) majapahit Nirartha fonda une série de temples pour honorer les dieux de la mer, chacun devant être à portée de vue du voisin. Nous sommes venus vers 9h du matin, à marée haute : l'îlot où se trouve le sanctuaire est inaccessible mais seuls les balinais peuvent y pénétrer.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Remarquez les offrandes dans la gueule du crocodile ... l'hindouisme balinais se distingue par la survivance de nombreuses croyances animistes malaises. Nous sommes au Pura Gede Perancak, temple marin peu visité qui commémore l'endroit où Nirartha accosta en 1546. Au XVI ième siècle, cet érudit en sanskrit émigra de l'est de Java à Bali, car l'islam l'emportait sur l'hindouisme et la dynastie Majapahit se désagrégeait. A Bali, le saint homme remit au goût du jour les études des textes hindous : réformateur de la religion balinaise, il lui aurait apporté toute sa complexité.

Temple chinois à Banyuwangi (Java), la ville où nous avons passé deux nuits pour faire l'excursion au Kawah Ijen.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

De retour à Bali, près de Pemuteran, le Pura Melanting trône dans un cadre spectaculaire sur le versant de la colline. Il est dédié à la prospérité dans les affaires. On a beaucoup aimé la sérénité qui règne ici.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les gardiens du temple chinois de Singaraja ne se sont pas réveillés ! Les colons hollandais entraînaient dans leur sillage des marchands et des artisans chinois qui, grâce à leur perspicacité, leur habileté et leur sens des affaires, devinrent l'élite économique de la ville : leurs familles continuent aujourd'hui à honorer leurs ancêtres ici.

Voici un bas-relief célèbre qui orne le Pura Maduwe Karang à Kubutambahan : il s'agit d'un ethnologue et artiste hollandais, Nieuwenkamp, qui importa probablement à Bali la première bicyclette en 1904. Il explora l'île à vélo et l'interprétation balinaise transforma la roue arrière en fleur de lotus. Un visiteur a placé à son oreille une délicate fleur de frangipanier. Ce temple est dédié aux esprits de l'agriculture pour les prier de rendre fertiles les terres non irriguées.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

En route pour Mundunk, nous avons visité le seul monastère bouddhique de Bali, le Brahma Vihara Arama, un magnifique site en hauteur d'où l'on voit la vallée et les rizières se dérouler jusqu'à la mer. En toile de fond, le mont Batukau profile son sommet à 2276 m d'altitude.

Sous les stupa, ces dômes élevés de la photo précédente, nous avons admiré les quatre statues dorées qui symbolisent les quatre étapes de l'illumination de Bouddha selon son enseignement.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Temples II}
TEMPLES II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un des petits temples abandonnés qui ponctuent le chemin dans la forêt qui recouvre les berges du lac Buyan. Toute la région est dévolue aux cultures maraîchères et fruitières, notamment les fraises.

Le Pura Gubug Tambligan présente de nouveaux meru : il est dédié aux ancêtres des rajahs de Buleleng et Tabanan. Selon les croyances des balinais, les ancêtres sont les garants de la protection des hommes contre les forces de la nature : le culte des ancêtres est une manière de conjurer la colère des éléments. Le Danau (lac) Tambligan est une oasis de paix à l'écart de la civilisation : quelques paysans ont planté des champs de maïs et construit des huttes sur les rives du lac. Ils sont ravis de nous voir et parlent quelques mots de Bahasa Indonesia ... parfait pour nous exercer.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sanctuaire hindo-bouddhique très important, le Pura Ulun Danu Bratan fut fondé au XVII ième siècle. L'ensemble du sanctuaire comprend deux petits îlots flottant sur le lac Bratan lové dans le cratère d'un ancien volcan : le

meru a onze degrés est dédié à Vishnu tandis que celui à trois degrés est dédié à la déesse des Eaux, Dewi Danu. Pèlerinages et cérémonies visent à assurer l'irrigation de toutes les cultures de Bali.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Tôt le matin, nous avons profité de la sérénité des lieux.

Un grand banian se trouve à l'entrée du Pura Ulun Danu Bratan. La religion populaire balinaise entretient la croyance selon laquelle la nature est toute entière habitée par les esprits : un simple rocher ou un arbre sont donc pourvus d'une âme. C'est pourquoi ce banian est honoré par ce tissu.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Pour rejoindre le lac Bratan, on traverse des jardins soignés en passant devant un stupa bouddhique. Les balinais considèrent Bouddha comme un avatar de Vishnu, l'artisan de la continuité cosmique.

Nous sommes à Ubud devant le superbe Pura Taman Saraswati aussi appelé Ubud Water Palace car un bassin couvert de fleurs de lotus précède le temple et jouxte l'élégant Café Lotus.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ce sont les restes colorés mais nauséabonds (graisse brûlée ?) des décors d'une fête religieuse accomplie. Le Pura Pusering Jagat (temple du nombril du monde) se trouve à Pejeng, à l'est d'Ubud.

Les sources sacrées de Tirta Empul (au nord d'Ubud), auxquelles on attribue des pouvoirs magiques, attirent chaque année des milliers de pèlerins. Elles jaillissent et bouillonnent au fond de ce grand bassin cristallin et se déversent dans trois autres où se purifient les balinais et tout autre personne. L'eau sacrée joue un grand rôle dans les rites de l'hindouisme : les brahmanes balinais affectionnent particulièrement l'eau de Tirta Empul qu'ils utilisent en quantité impressionnante pour les cérémonies de purification et d'offrandes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
L'extérieur du Water Palace d'Ubud.

L'intérieur du Water Palace ou Pura Taman Saraswati présente des sculptures de Dewi Saraswati, la déesse de la Sagesse et des Arts qui veille certainement sur Ubud, la capitale culturelle et artistique de Bali.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Toujours à l'intérieur du Water Palace, le Barong attend de reprendre vie quand deux hommes se cacheront sous sa peau de bête lors des spectacles de danse. Cette créature au poil hirsute et au masque soigneusement sculpté porte une longue barbe dans laquelle toute sa force est concentrée : il incarne le pouvoir du Bien.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Temples III}
TEMPLES III

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Temple d'Etat du royaume de Bangli, le Pura Kehen fut érigé au XI ième siècle et construit en terrasses à flanc de colline. Le jeroan est dominé par un meru à onze toits dédié à Hyang Kehen, le dieu du foyer, l'un des avatars de Shiva.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes à l'intérieur du Pura Besakih, un vaste ensemble de 23 temples : c'est le lieu le plus saint de Bali, le temple le plus grand et le plus vénéré. Il se dresse à 1000 m d'altitude sur le flanc du Gunung Agung et fut probablement fondé au VIII ième siècle. Nous avons assisté à diverses cérémonies et on peut voir ici les balinais chargés de paniers d'offrandes. Le Pura Besakih était orné de penjor, ces longs bambous inclinés, tressés et décorés à leur extrémité.

Une jolie porte de l'un des temples du Pura Besakih : aucun touriste ne peut pénétrer dans les temples ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans l'enceinte du Pura Besakih : nous sommes en haut du site mais le temps chargé ne nous permet pas d'apercevoir la côte. On ne pourra pas voir non plus le volcan Agung, perdu dans les nuages.

Une sculpture au Pura Besakih.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le Pura Besakih comprend plus de 50 meru orientés vers le sommet du Gunung Agung. Pour les balinais, le volcan Agung est le Mahameru, la montagne des dieux et le trône de Sanghyang Widhi Wasa, l'Etre Suprême.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les personnages colorés à l'entrée du Pura Ulun Danu Batur s'étendant sur la crête qui borde la route de Penelokan à Kintamani. A la suite des éruptions volcaniques de 1917 et 1926, qui firent des milliers de morts, les habitants de Batur décidèrent de déplacer leur village et son temple sur le bord du cratère : à l'origine, Batur se trouvait dans le cratère au bord du lac. Le volcan de Batur est toujours actif et nous en avons fait l'ascension.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Peuple balinais}
PEUPLE BALINAIS

Comme nous l'avons vécu en Inde, voyager à Bali passe par des rencontres touchantes avec la population. Ce qui séduit le tamu (hôte, touriste), c'est cette culture si particulière qui fait la fierté de ses habitants. La créativité des balinais apparaît où que porte le regard et la pratique harmonieuse de la religion imprègne tous les aspects de la société, confortant l'identité communautaire. Tous les jours, nous avons vu des femmes déposer des offrandes et lors de notre périple, nous avons eu la chance d'assister à des cérémonies et des processions qui, parfois, bloquent la route. Ces manifestations n'ont rien d'artificiel : elles font partie du quotidien des balinais et, en simples spectateurs, nous avons compris l'importance du village et des liens familiaux, touché du doigt les traditions et les rites de cette société hindoue rizicole.

Les balinais sont réputés pour leur tolérance envers les autres cultures. D'une gentillesse indéfectible, ils aiment engager la conversation : nous leur avons parlé en anglais mais aussi en bahasa indonesia (et même avec quelques mots en balinais), ce qui nous a valu de larges sourires ! Notre chauffeur nous servait de traducteur quand nous étions dans des endroits reculés.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ces mains parlent d'elles-mêmes ... Celles d'un vieil homme qui veille sur le Pura Kehen et qui, pour quelques roupies, vous contera l'histoire du temple de Bangli.

Pour les balinais hindous, le monde est rempli de démons et quelques fois, ils réclament un sacrifice de sang : le sang de l'animal nourrit le sol et calme les forces malveillantes du monde des esprits. C'est dans ce contexte de sacrifices religieux que les combats de coqs ont leur origine. Ici, à Petulu près d'Ubud, les hommes discutent tout en caressant leur "champion" qui sera l'enjeu de paris aux montants élevés, pratique pourtant interdite par le gouvernement indonésien.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ce regard brillant montre toute la gratitude et la surprise des habitants de Sembiran, un village assez pauvre juché sur les collines de la côte est (près de Tejakula). Nous leur avons juste offert quelques vêtements, des produits d'hygiène et de toilette ainsi que des stylos. Nous aussi, nous étions émus et heureux de leur avoir procuré ce plaisir et une aide modeste.

Cet homme est un descendant des balinais d'origine, les Bali-Aga, habitants de Bali avant l'arrivée des Majapahit au XI ième siècle. Nous sommes à Tenganan près de Candi Dasa : les quelques 300 habitants ont fait en sorte, jusque dans les années 70, de se tenir à l'écart du monde extérieur. Réputés conservateurs et rétifs au changement, les Bali-Aga ont maintenant la télé et des équipements modernes dans leurs maisons. L'ambiance demeure cependant plus traditionnelle que dans la plupart des autres villages balinais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au hasard de la route, nous nous sommes arrêtés près d'une échoppe isolée où se tenait une femme seule ... Bientôt, des enfants et d'autres personnes sont apparus comme par enchantement au fur et à mesure que l'on offrait des chaussures, des vêtements et ... des serviettes hygiéniques responsables de l'hilarité générale ! Nous avons adoré leur sens de l'humour et leur candeur ...

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Cérémonies I}
CEREMONIES I

Entre le temple familial, celui du village et celui du district, un balinais participe chaque année à des dizaines de cérémonies en plus des rites quotidiens. Dans les grandes villes, la plupart des employeurs font preuve d'une grande souplesse afin que les salariés puissent retourner dans leurs villages pour ces obligations.

Un prêtre détermine la date propice pour les cérémonies, qui comprennent souvent un banquet et une représentation théâtrale avec musique et danses pour inciter les dieux à étendre leur protection contre les forces du mal. Les fêtes les plus importantes sont le Nyepi, la journée du silence où tout s'arrête (en mars ou en avril) et le Galungan (tous les 210 jours), une communion de dix jours avec les esprits des ancêtres pour célébrer la victoire du bien sur le mal, tous les dieux descendant sur terre pour se joindre aux festivités. Citons aussi Odalan qui a lieu une fois par an : c'est le moment où chaque temple est mis en lumière et accueille une célébration religieuse destinée aux dieux et aux hommes. Chacun a un rôle particulier à jouer dans les préparatifs et les femmes s'occupent des offrandes qui seront consacrées et rapportées à la maison pour être mangées en famille.

La danse est destinée à divertir aussi bien les danseurs que le public et bien sûr les dieux, en même temps qu'à chasser les mauvais esprits. On peut classer les danses balinaises en trois catégories : 1) les danses animistes ayant souvent une fonction d'exorcisme ; 2) les danses d'origine hindoue mettant en scène des poèmes épiques hindous ; 3) les danses-spectacles exécutées dans les temples et les cours royales, mais aussi sur scène devant des spectateurs payants.

Hormis les jours fériés (comme la fête de l'Indépendance de l'Indonésie le 17 août), toutes les fêtes sont d'origine religieuse et remontent à une tradition souvent vieille de plus de mille ans. C'est le cas pour les treize rites de passages rythmant la vie de toute personne, comme la naissance et le premier anniversaire, le limage des dents, le mariage et la crémation : les balinais considèrent la vie comme une étape transitoire de leur âme en route vers la Moksa, cet état de rédemption qui représente pour les hindous la complète harmonie avec Dieu.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au Pura Tanah Lot, nous avons eu la chance de venir juste pendant le festival d'art : les différents villages rivalisent tour à tour en défilant en costumes traditionnels et en présentant leur spectacle de danse aux sons des instruments de musique du gamelan (orchestre).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ces visages maquillés ne peuvent laisser indifférent. Nous étions ravis et gâtés lors de ce deuxième jour à Bali.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Devant sa maison, au bord de la route, une habitante de Munduk présente ses offrandes quotidiennes confectionnées le jour même. Des gestes précis qui suivent un rituel ancestral : selon les croyances des balinais, les ancêtres sont les garants de la protection des hommes contre les forces de la nature.

Voici un remarquable banyan (genre = ficus) dont les racines aériennes forment un tunnel qui laisse passer la route ! En effet, cet arbre est sacré pour les balinais qui ne l'abattent jamais. Le Bunut Bolong (bunut = variété de ficus - bolong = trou) se trouve sur les hauteurs de la côte ouest de Bali. Notre chauffeur ne manque pas de faire une offrande.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au hasard de la route, nous nous sommes arrêtés pour laisser passer une procession : c'est à chaque fois pour nous, un étonnement et un ravissement que de regarder ces femmes portant sur la tête de somptueuses offrandes de fruits, de fleurs et de gâteaux ... élaborées durant des heures.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les enfants participent aux cérémonies et, comme leurs parents, ils portent des tenues colorées spécialement conçues pour ces évènements rituels.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Rituel de purification à Tirta Empul : les sources sacrées se déversent dans trois bassins où les pèlerins se courbent sous chacune des gargouilles qui les alimentent.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

D'autres pèlerins apportent des offrandes aux sources sacrées auxquelles on attribue des pouvoirs magiques.

Au Pura Tirta Empul, tout près des sources, un prêtre asperge une fidèle d'eau sacrée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les Pemangku sont les prêtres du temple : leur tâche consiste à effectuer tous les travaux quotidiens relatifs au temple. Ici, le Pemangku du Pura Tirta Empul a reçu les offrandes des pèlerins et accompli un rituel. Il nous a signalé de la main de ne pas se placer devant lui. Il ne faut jamais non plus se placer plus haut qu'un prêtre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A la fin de la cérémonie, les fidèles reçoivent l'eau sacrée de Tirta Empul : ils la boivent et s'en mettent quelques gouttes sur la tête. Il ne faut jamais toucher la tête de quelqu'un car elle est considérée comme la partie sacrée du corps renfermant l'âme. Les visiteurs autorisés à entrer dans certains temples doivent respecter des règles strictes et avoir une attitude empreinte de la plus grande réserve.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Cérémonies II}

CEREMONIES II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Préparation d'une cérémonie à Ubud.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Offrandes étonnantes lors d'une importante cérémonie au sanctuaire de Monkey Forest, à Ubud.

Un des spectacles qui ponctuent les festivités à Monkey Forest.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Le Pedanda (grand-prêtre) n'apparaît que pendant les cérémonies importantes (Monkey Forest, Ubud). Il trône sur un siège spécialement conçu pour lui ... comme s'il planait déjà au-dessus des mortels ... mais nous l'avons vu sourire à une photographe journaliste juste à côté de nous.

Faute de bien parler le Bahasa Indonesia, nous ne saurons pas de quoi sont faites toutes ces offrandes - à part les petits gâteaux de riz colorés cuisinés par les balinaises et les pattes de volailles - ni de quels village ou communauté elles proviennent ?

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
N'est-ce pas attendrissant ?

Toutes les générations se cotoient pendant les grandes cérémonies comme ici, au Monkey Forest d'Ubud. Nous ne pouvions pénétrer dans le sanctuaire alors le téléobjectif nous a bien rendu service ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ce sont les femmes qui préparent les repas pour chaque fidèle, les balinaises devant assumer beaucoup de choses ... Nous avons eu accès aux "cuisines" près des temples de Monkey Forest (Ubud).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Cérémonies III}
CEREMONIES III

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes au Pura Goa Lawah, le temple de la Grotte aux chauves-souris. C'est un des neuf temples directionnels de Bali (comme Besakih et Ulu Watu) : ils ont une importance telle qu'ils appartiennent à l'île entière et non pas à une communauté. Ce jour là, nous avons assisté à une grande cérémonie en étant tout près des balinais ... vêtus de notre sarong dans le respect des traditions.

Cette femme asperge les fidèles d'eau sacrée qu'elle a reçue des mains du Pedanda.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le voici, le Pedanda, le grand-prêtre qui appelle la présence des dieux en murmurant des mantras et en accomplissant les gestes rituels.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Comme nous ne pouvons pas entrer à l'intérieur des temples du Pura Besakih, nous restons à l'entrée tout en réussissant à dissiper ces demoiselles qui ne se gênent pas pour rire sous cape en pleine cérémonie.

Ce balinais se rend au temple le plus vaste et le plus important dans l'enceinte du Pura Besakih : le Pura Penataran Agung qui s'étage sur sept niveaux épousant la pente. L'escalier est bordé de sculptures qui représentent des personnages du Mahabharata, une des épopées hindoues.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les musiciens du gamelan sont les acteurs incontournables de toute cérémonie, ici au Pura Besakih.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Rizières I}
RIZIERES I

Les membres d'une communauté villageoise appartiennent à différentes associations fonctionnelles dont la plus importante est le banjar. C'est une espèce de société auto-administrée comprenant tous les habitants mariés, indépendamment de leurs activités. Environ une fois par mois, les membres du banjar se rencontrent pour résoudre les affaires du village. Participer à ces rencontres est un devoir car toutes les décisions ne peuvent se prendre sans le consentement de tous.

Plus important que le banjar, le subak réunit en moyenne 200 agriculteurs qui cultivent le riz. Cette association se réunit tous les 35 jours pour s'entretenir des mesures relatives à la culture du riz : comme pour le banjar, l'unanimité est requise et les décisions portent sur l'irrigation, la fertilisation, l'usage des insecticides et la répartition des tâches pour la récolte. On y planifie aussi les cérémonies traditionnelles. Chaque subak héberge un temple dédié à la déesse du riz, Dewi Sri. Ainsi imprégné de divinité, le riz est sacré pour les balinais et en même temps, propre à constituer les offrandes consacrées aux dieux.

En tant qu'occidentaux, nous n'avons pu réaliser toute la complexité de cette organisation mais, chaque jour, nous étions émerveillés par le labeur méthodique des balinais dans les rizières. Dès que nous le pouvions, nous nous sommes approchés pour comprendre les différentes étapes de la culture du riz et même promenés dans les rizières en prenant soin de bien marcher sur les talus prévus à cet effet ... un vrai labyrinthe !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Il est 7h du matin. Après notre première nuit à Bali, dans l'ancien domaine d'un prince à Ume Abian, nous surprenons le manège des paysans qui éloignent les oiseaux des précieux grains de riz en secouant un bout de plastique à l'extrémité d'un bambou.

Fin d'après midi à Munduk.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les semis ont été récemment repiqués.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Blimbing, les parcelles séparées par des talus attendent les semis. Remarquez le long manche du râteau que tient l'homme qui va préparer la terre, suivi de son épouse.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Blimbing, près du restaurant Depot Made, le travail pénible de cet agriculteur préparant la terre : il fait des allers-retours en tirant son râteau-balai dans la vase.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Tableau enchanteur des rizières en terrasses façonnées par la main de l'homme.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Blimbing est un endroit merveilleux pour observer les balinais à l'oeuvre dans leurs rizières et savourer la beauté et la sérénité des lieux.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Rizières II}
RIZIERES II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Ceking, de jolies rizières comblent ce profond ravin mais les alentours sont envahis par les touristes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous arrivons à Jatiluwih qui signifie "vraiment merveilleux" : les rizières en terrasses centenaires constituent un panorama sublime.

Les rizières de Jatiluwih ont été nominées pour faire partie du patrimoine de l'Unesco. Ici, on déguste du riz rouge.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Nous sommes propulsés dans une autre époque ... Quel courage !

Les femmes battent les épis pour détacher les grains de riz. Un vrai miracle !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
On se demande comment la vache peut suivre les digues qui séparent les rizières ?

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une vue apaisante depuis la piscine de notre hôtel à Sidemen.
{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Vie quotidienne I}
VIE QUOTIDIENNE I

Comme vous le constaterez sur ces photos, nous vous proposons des scènes de la vie quotidienne villageoise ou traditionnelle, l'essentiel de ce que nous avons vécu tout au long de notre périple de 4 semaines. Evidemment, Bali c'est aussi une infrastructure moderne due à l'essor touristique : Denpasar, la capitale tentaculaire à l'expansion débridée, empiète de plus en plus sur les rizières environnantes et Kuta et ses plages regorgent de restaurants, hôtels, boutiques, bars et discothèques ... Nous n'y avons passé que peu de temps, juste pour connaître cet autre visage de l'île où la nouvelle génération se cherche un style de vie occidentalisée aux accents de la métropole indonésienne, Jakarta. Enfin, n'oublions pas la cuisine qui est excellente de par sa qualité et sa diversité : elle peut être raffinée, épicée sans être trop relevée, surprenante mais goûteuse ou bien délicieusement simple ! Elle constitue l'un des grands plaisirs d'un voyage à Bali.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
A Java.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
6h30 du matin à Pemuteran.

Il n'est que 7h du matin, sur la plage à Pemuteran.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
A Munduk, les clous de girofle sèchent au soleil.

Sur le lac de Buyan.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur le lac de Tamblingan.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Depuis la terrasse de notre bungalow à munduk, il est 7h15 du matin et nous nous émerveillons déjà devant ce jeune cueilleur de clous de girofle perché sur son échelle en bambou.

Retour de pêche prolifique à Padangbai.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Salines près de Tulamben : les paludiers exploitent le sel de mer selon deux méthodes très anciennes. Le marché mondial du sel artisanal est en pleine expansion et ses cristaux d'un gris terne sont souvent mis à l'honneur dans la grande cuisine.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Vie quotidienne II}
VIE QUOTIDIENNE II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un vendeur de bakso au bord de la route (sur son cyclomoteur aménagé) à Blimbing : c'est un bouillon avec des boulettes de poulet et tofu, un classique des stands de rue, parfait pour un en-cas.

Un stand de rue à Kediri où la spécialité est le babi guling : un cochon de lait farci (pâte de piment etc ...) et rôti à la broche ... un délice !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous avons déjeuné dans ce warung à Marga. Un étal traditionnel en bord de rue, assis à table aux côtés d'inconnus pour partager un bon babi guling fraîchement préparé et présenté dans un comptoir vitré à l'entrée.

Le meilleur babi guling que nous ayons dégusté, à Ubud : le porcelet est farci d'un mélange de piment, curcuma, gingembre, ail etc ... et badigeonné de curcuma et d'huile de coco. Des hommes le font griller à la broche sur un feu de bois pendant des heures jusqu'à ce que la viande soit cuite à point : la chair est fondante, parfumée par les arômes des épices et le feu donne à la peau croustillante un délicieux goût fumé.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Des jeunes gens viennent ravitailler à la balinaise le warung Ibu Oka d'Ubud qui ne désemplit pas pour le déjeuner. Lors de notre repas, nous avons vu passer pas moins de 3 babi guling.

Il faut dire que ce warung d'Ubud est réputé pour servir la viande de babi guling la plus tendre et délicieuse de l'île. Normalement, c'est un plat de fête (de loin le plus révééré) servi lors des rites de passage comme la bénédiction d'un bébé de trois mois, le limage des dents d'un adolescent ou le mariage.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Marchés}
MARCHES

Pour nous autres humbles voyageurs, toujours "des étrangers ou des touristes" pour les locaux, les marchés constituent des lieux de vie par excellence. Selon les endroits, nous nous sommes fondus dans la foule, nous avons engagé la conversation ou bien goûté les produits, nous avons négocié des achats ou pris des photos selon le bon vouloir des habitants ou à la dérobée. Nous avons pu approcher l'essence même de la culture de vie balinaise et c'est pour cette raison que nous adorons déambuler parmi les étals.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le marché de Seririt est immense et peu fréquenté par les touristes. Certains vendeurs sont à l'extérieur comme ces femmes qui proposent du poisson alors qu'un bâtiment sur plusieurs étages accueille, entre autres, les marchands de tissu et de vaisselle. C'est ici que nous avons acheté nos sarongs et nos ceintures en tissu pour être parés dignement lors de nos visites dans les temples balinais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Il ne faut pas hésiter à se lever tôt : ici à Munduk, il est à peine 7h du matin et nous sommes les seuls blancs traînant depuis près d'une heure au milieu de ce petit marché de montagne. Cette femme découpe méthodiquement un nangka, le fruit biscornu du jacquier qui pèse plusieurs livres. Elle va le réduire en petits segments qu'elle vendra dans des petits sachets.

Entre les lacs Buyan et Bratan, Chandikuning et sa région, bien arrosés par la pluie, se prêtent particulièrement à la culture des légumes et des fruits. Les fraises sont les marchandises de choix vendues sur le marché qui regorgent de produits frais débordant des paniers. Dommage que ce marché coloré soit envahi par les touristes d'où une envolée des prix et un marchandage de rigueur !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Des paniers débordant de sel sur le marché de Bangli ... remarquez l'offrande déposée à même la denrée en vente.

Cette balinaise vend aussi bien des petites coupelles pour les offrandes, que des épices et des coquilles d'escargots !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur le marché au poisson de Kusamba, le spectacle est permanent et nous y sommes restés bien longtemps.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Faute de réfrigération ou première étape d'une préparation, les femmes salent le poisson sur le marché de Kusamba.

Au marché de Kusamba, nous avons constaté la fraîcheur des produits locaux par la vue et le goût : à l'arrière-plan de cette marchande nonchalante, des balinais nous ont vendu unedélicieuse friture de petits poissons qu'ils venaient juste de préparer.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Juste à côté du marché de Kusamba, des boxes se succèdent dans une fumée et une chaleur suffocante : des femmes courageuses préparent le poisson frais.

Cette vieille femme (en soutien-gorge étant donné la chaleur) semble écrasée sous le poids des années, à répéter les mêmes tâches éreintantes. Depuis combien de temps est-elle ici, sur le marché de Kusamba, à préparer le poisson pêché par son mari, ses fils ? Nous n'avons pas osé l'aborder car elle ne parlait sûrement pas anglais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes au coeur du gigantesque Pasar (marché) Badung de Denpasar où des produits de toute l'île sont vendus du matin au soir. C'est sale et un peu décevant !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Toujours au Pasar Badung de Denpasar : ces minuscules fritures de poissons sont très goûteuses accompagnées d'une Bintang, la bière locale.

Le marché aux poissons de Jimbaran commence à même la plage avant de se poursuivre sous la halle pour ceux qui ont les moyens de se payer un vrai étal.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Enfants I}
ENFANTS I

Partout dans le monde, les enfants sont attendrissants, beaux, spontanés, pétillants, nature, espiègles, candides, purs, innocents, rieurs, sensibles, généreux, tendres, malicieux, curieux, souriants, bavards, coquins ... La liste est interminable et elle l'est tout autant à Bali : nous avons vécu des rencontres aussi éphémères que merveilleuses.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

En nous promenant sur la plage à Java, des enfants sont venus spontanément à notre rencontre et nous avons échangé quelques mots en bahasa indonesia. D'autres enfants nous ont rejoints avec leurs jeunes mères et nous ont pris en photo avec leurs téléphones portables. Nous avons ensuite voulu garder un souvenir de cette franche rigolade en leur demandant de "poser" pour nous.

Une répétition de danses traditionnelles dans un des pavillons de notre hôtel à Munduk. Les jeunes sont très concentrés et leur talent nous stupéfie.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes sous le charme de ces jeunes qui répètent avec dextérité les excercices de danses balinaises.

Sur le chemin de l'école.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Arrêt inopiné au bord de la route : nous avons distribué quelques menus cadeaux à ces adorables petits qui allaient se baigner dans le ruisseau irriguant les rizières tout proches.

A Ubud, les enfants sont tellement absorbés par leur performance artistique qu'ils font abstraction des touristes qui les entourent lors des répétitions de danses traditionnelles au Palais. L'enseignement de la danse se fait par imitation, et non pas devant un miroir comme dans nos conservatoires.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ce jeune artiste qui répète au Palais d'Ubud nous a conquis par sa gestuelle talentueuse et la maîtrise de ses mimiques : les yeux et les sourcils sont sans arrêt en action ... une prouesse ensorcelante !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Enfants II}
ENFANTS II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Ubud, la Seniwati Gallery of Art expose les oeuvres de plus de 70 femmes artistes balinaises, indonésiennes ou étrangères vivant à Bali. Les samedi et dimanche, elle organise des cours de dessins réservés exclusivement aux petites filles. Nous y avons été accueillis chaleureusement.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le regard captivé d'un petit balinaise en tenue de fête lors des spectacles qui égrènent les cérémonies du Sacred Monkey Forest Sanctuary à Ubud.

Une vision incroyable après la présentation d'offrandes à la mer, à Kusamba : que pense cette délicate petite fille cul nu sur ce tronc d'arbre échoué ?

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Répétition très sérieuse pour les défilés de la fête de l'Indépendance de l'Indonésie, le 17 août.

Les voitures doivent s'arrêter pour laisser passer les jeunes qui répètent pour le défilé du 17 août : les jeunes filles bien maquillées prennent leur rôle très au sérieux mais nous avons réussi à en faire sourire certaines !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Arts et Spectacles I}
ARTS ET SPECTACLES I

Le dynamisme de la vie artistique fait de Bali bien plus qu'une destination tropicale. Peinture, sculpture, danse et musique traduisent le talent naturel des balinais, un héritage de l'ère Majapahit. Il n'existe pourtant en balinais aucun équivalent aux mots "art" et "artiste". Jusqu'au déferlement touristique, l'expression artistique était réservée à la religion et aux rites.

Il existe plus d'une douzaine de danses à Bali, chacune suivant une chorégraphie précise, nécessitant une discipline absolue. Comme la plupart des danses du Sud-Est asiatique, elles sont plutôt statiques : le travail des pieds est secondaire par rapport aux mimiques et aux gestes. Contrairement à la tradition du ballet occidental, les mouvements des danseurs balinais n'ont rien à voir avec la volonté de s'affranchir de la gravité. Comme les musiciens, les danseurs sont habituellement des amateurs et apprennent des danses spécifiques plutôt que la danse en général : le professeur se tient derrière l'élève et l'aide à placer son poignet ou corrige sa manière de plier le genou tant que l'élève n'a pas intégré le mouvement, et jusqu'à ce qu'il (ou elle) sache l'exécuter seul(e). Les élèves assouplissent chaque muscle jusqu'à devenir des "poupées de caoutchouc".

Nous avons assisté à plusieurs représentations de qualité à Ubud : toutes les troupes ne se valent pas mais la plupart de celles qui se produisent à Ubud sont excellentes.

Le musée Buleleng à Singaraja expose ces marionnettes de wayang kulit : le théâtre d'ombres, bien plus qu'un simple divertissement, a été pendant des siècles l'équivalent du cinéma à Bali, tout en ayant le caractère sacré et sérieux d'une tragédie antique.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes à l'intérieur du Agung Rai Museum of Art (ARMA) à Ubud : c'est le plus grand musée de la région et un centre de promotion et de conservation de la culture balinaise qui occupe plusieurs bâtiments traditionnels, répartis dans un jardin. Il présente des peintures classiques de Kamasan, des œuvres de style Batuan des années 1930 et 1940, des toiles de Lempad, Rudolf Bonnet et Walter Spies.

Notre premier spectacle à Ubud : le legong keraton (legong du palais) fait partie des danses d'origine hindoue (appelées aussi sacrificielles - tari bebal) qui mettent en scène des poèmes épiques hindous. On dit que le legong est la plus gracieuse des danses balinaises et nous étions sous le charme dès le début grâce au talent de la prestigieuse troupe de Peliatan, Gunung Sari.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Même si nous ne comprenons pas les péripéties de l'histoire, nous sommes ravis par la beauté des costumes, l'habileté des gestes et la maîtrise des mimiques des différents acteurs qui évoluent au son de l'orchestre de gamelan.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'exécution du legong keraton était à l'origine réservée à des princesses. Cette danse est aujourd'hui interprétée par trois jeunes filles : deux d'entre elles représentent les membres de la famille royale, tandis que la troisième joue le rôle d'une servante.

Les danseuses de legong font un récit en pantomime, passant d'un rôle à l'autre. Parfois, elles jouent le double d'une même personne, ce qu'on reconnaît ici à la synchronisation de leurs mouvements.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La danse du barong fait partie des danses animistes (tari wali) issues de l'ancienne Indonésie, ayant souvent une fonction d'exorcisme. Le barong représente l'éternel combat entre le Bien et le Mal, forces qui doivent s'équilibrer au bout du compte. Le pouvoir du Bien s'incarne dans le Barong, créature de fable au poil hirsute, au masque soigneusement sculpté portant une barbe où toute sa force est concentrée. Ce protecteur de l'humanité est dansé par deux hommes cachés sous une peau de bête. Il s'oppose à Rangda, la sorcière qui incarne les principes destructeurs de la déesse Durga.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Arts et Spectacles II}

ARTS ET SPECTACLES II

Nous assistons à un spectacle de kecak au Pura Dalem d'Ubud. Le kecak fait partie des danses-spectacles (tari-balih-balihan) et est inspiré des danses exécutées en état de transe appelées sanghyang.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au moins 50 danseurs, vêtus d'un poleng (sarong à carreaux noirs et blancs) évoluent autour d'une lampe à huile. Ils scandent un chant syncopé qui sonne un peu comme "chak-a-chak-a-chak". Ces danseurs de kecak confèrent une ambiance "envoûtante" et constituent l'arrière-plan d'une histoire tirée du Ramayana (épopée hindoue relatant les amours du prince Rama et de son épouse Sita).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les danseurs de kecak enchaînent leurs psalmodies jusqu'à sept rythmes différents qui se répondent. Ils ne bougent que la moitié supérieure de leur corps, se balançant d'avant en arrière, étendant les bras et les mains avant les laisser retomber.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A la fin du spectacle de kecak au Pura Dalem d'Ubud, un homme en transe danse autour et à travers un feu de coques de noix de coco, en chevauchant un tronc de bambou. Cette danse du feu pour touristes fait aussi partie des sanghyang.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Nature et Paysages I}
NATURE ET PAYSAGES I

Grâce à leur origine volcanique, les îles indonésiennes se sont couvertes de forêts vierges tropicales humides : un biotope unique qui, malgré l'activité humaine qui l'a réduit en peau de chagrin, ne cesse d'étonner par la richesse et la variété de ses espèces animales et végétales. Nous nous sommes facilement émerveillés devant cette nature généreuse même si la vraie forêt vierge ne représente plus qu'environ 10% de la surface de Bali. Elle a cédé la place, là où le sol est riche, à des rizières ou des plantations qui forment un paysage enchanteur.

Lever de soleil à Pemuteran.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Il est à peine 8h du matin dans le parc national de l'ouest de Bali : nous sommes en compagnie de notre guide Eko (il travaille depuis 20 ans au Taman Nasional Bali Barat Park) pour une observation des oiseaux dans la mangrove puis dans la Monsoon Forest. Le parc couvre 19 000 hectares à la pointe ouest de l'île et une extension protège aussi des récifs coralliens et des eaux côtières : c'est un engagement écologique significatif pour une île aussi densément peuplée.

En explorant la mangrove côtière, nous découvrons ce martin-pêcheur coloré que seuls les yeux expérimentés de notre guide ont su dénicher.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Coucher de soleil à Munduk.

Le lac Buyan gît sur les versants de montagnes couverts d'une jungle épaisse.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Sur la route qui descend vers le lac Buyan, nous croisons une foule de macaque gris.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Bali offre de nombreuses cascades rafraîchissantes, comme ici, celle de Air Terjun Gitgit qui s'abat à grand fracas du haut de ses 15 m. Une belle perspective depuis le temple d'autant plus que ce petit garçon planté devant révèle bien l'échelle de grandeur.

Tout près de Munduk, dans le village de Gesing, un banyan géant de 700 ans étale ses racines adventives aériennes autour de son tronc, à plusieurs mètres du sol. C'est le plus grand banyan de Bali ... Nous sommes même entrés à l'intérieur ! C'est un arbre sacré pour les balinais qui ne l'abattent jamais : la légende veut que Bouddha ait reçu son illumination sous cet arbre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Nature et Paysages II}
NATURE ET PAYSAGES II

Spectacle surréaliste à Munduk : notre bungalow se cache au milieu des rizières noyées sous un ciel constellé d'étoiles ... un enchantement !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans la campagne près de Munduk surgit cette surprenante maison qui arbore un slogan évocateur ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Chaque fin d'après midi, vers 18h, des milliers de hérons blancs atterrissent à Petulu près d'Ubud et se perchent dans les arbres qui bordent la route. Ils ont commencé à venir à Petulu en 1965 sans raison apparente et les villageois les considèrent comme des porte-bonheur.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La beauté incomparable d'une fleur de lotus.

A Sidemen, cette maison Toraja des Célèbes a de quoi surprendre sur le sol de Bali !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Etonnant perchoir pour ce pêcheur dans la péninsule de Bukit, où la côte ouest déroule un chapelet de criques accotées à des falaises.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A la fois temple directionnel et temple de la mer, le Pura Luhur Ulu Watu est perché sur une falaise de la péninsule de Bukit : la vue est vertigineuse mais le temple est décevant.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Volcans I}
VOLCANS I

Comme toute l'Indonésie, Bali et Java doivent leur formation à la collision de deux plaques tectoniques, et à l'activité volcanique qui en a résulté : cela a débuté il y a environ 70 millions d'années. En raison de ces bouleversements, secousses telluriques, tremblements de terre et éruptions volcaniques font partie de la vie quotidienne en Indonésie. Nous avons choisi cette destination pour approcher ces volcans à la fois envoûtants et terrifiants ... Nous n'avons surtout pas pensé au pire même si, depuis le début du XXIème siècle, deux des dix volcans encore en activité sur Bali se sont rappelés au mauvais souvenir des habitants par des éruptions dévastatrices ! Comme Bali n'est séparée de Java que par un détroit de 2 km de large, nous avons décidé de faire une incursion sur Java juste pour aller voir le Kawah Ijen et ses courageux porteurs de soufre. Cette rencontre au coeur du volcan nous a profondément marqués. A Bali, c'est l'ascension du volcan Batur que nous avons entreprise de deux manières différentes, l'une après l'autre : en variant ainsi le point de vue et l'heure de l'excursion, c'est à chaque fois un spectacle grandiose qui s'offrait à nous et justifiait nos efforts.

Il est à peine 6h30 du matin et nous démarrons notre périple sur les pentes du Kawah Ijen à Java. Nous croisons déjà un jeune porteur de soufre, lourdement chargé, qui revient des profondeurs du volcan ... Il faut monter pour descendre ensuite là où se récolte le soufre, remplir les paniers (de 80 kg en moyenne) et faire le même chemin difficile en sens inverse ! Cet homme ne semble pas souffrir et pourtant, nous sommes consternés et accablés par la déformation de son muscle sous le poids du fardeau !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes arrivés en haut du cratère : il nous faut maintenant descendre près du lac acide pour découvrir d'où ils extraient le soufre. C'est la partie la plus difficile de notre rando, la plus périlleuse aussi : chemin en éboulis très accidenté envahi par les vapeurs suffocantes. Mais nous ne sommes pas comme ces hommes qui croulent sous leur charge, bravant le danger à chaque pas. Lors de notre descente, nous ferons attention de ne pas les gêner et nous leur offrirons des biscuits, des cigarettes (même si ce n'est pas judicieux vu l'état de leurs poumons) et de l'eau.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Kawah Ijen signifie cratère vert en javanais : son cratère sommital contient une solfatare d'ou est extrait du minerai de soufre et il abrite un lac acide réputé pour être le plus acide de la planète. Nous sommes sans voix devant cette merveille ... En bas, nous discernons les mineurs qui récoltent le soufre. Les vapeurs dégagées par la solfatare sont hautement chargées en acide chlorhydrique, acide sulfurique et dioxyde de soufre qui attaquent les muqueuses, les yeux, la peau ...

Nous sommes arrivés au fond du cratère (en nous protégeant parfois avec un foulard humide plaqué sur notre bouche et notre nez) et ce que nous découvrons est incroyable ! Afin d'optimiser la formation de soufre, un système de tuyaux métalliques a été installé à la sortie des principales bouches : le s vapeurs sont alors refroidies plus rapidement (un homme arrose les tuyaux) et la concentration élevée en minéraux accélère leur cristallisation augmentant par là-même le rendement.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sortant de terre à l'état gazeux, le soufre se refroidit et passe à l'état liquide avant de se cristalliser rapidement en formant des concrétions dont la couleur va du jaune canari à l'orangé. Cet homme (aux veines saillantes) extrait le minerai à coup de barre à mine sous la forme de blocs de plusieurs dizaines de kilogrammes chacun, qu'il installera ensuite dans des paniers. Nous sommes restés là assez longtemps, ébahis et stupéfaits devant la magie effroyable de ce tableau.

Le lac ovale du Kawah Ijen occupe le fond du cratère en entonnoir de ce volcan et son niveau se situe à 2 200 mètres d'altitude. Il est long d'un kilomètre, large de 600 mètres et profond au maximum de 200 mètres. Le lac est considéré comme étant le plus acide du monde avec un pH avoisinant 0,2. Il se déverse naturellement par une brèche dans le cratère au rythme de cinquante litres par seconde et sa couleur turquoise est due à l'extrême acidité de ses eaux.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une vision surréaliste ... seuls les contremaîtres sont équipés de cette tenue protectrice. La cohabitation durant des heures avec des composés chimiques est certes néfaste pour la santé et nous réalisons alors tout le danger encouru par ces porteurs de soufre, outre l'effort physique à fournir principalement représenté par la marche en altitude et le portage du minerai.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La pesée est essentielle pour les porteurs de soufre du Kawah Ijen et elle a lieu dans un campement installé sur le chemin de retour.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Volcans II}
VOLCANS II

Depuis une des baies d'Amed, nous contemplons la majesté du volcan Gunung Agung. Point culminant de Bali et montagne la plus révéree, son altitude est estimée à 3 142 m.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes sur le rebord du cratère externe du Gunung Batur, il est 6h du matin. Nous y sommes parvenus en 45 mn de nuit avec un guide local (c'est obligatoire ici) et nous assistons au lever du soleil sur le Gunung Agung. La brume qui monte du lac Batur déborde sur le flanc de la crête ... La beauté de la nature et l'émotion ressentie sont notre cadeau.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Toujours depuis le cratère externe du Batur, nous nous tournons cette fois vers le volcan qui émerge des brumes s'élevant du fond du lac. On voit bien ici ce que les vulcanologues nomment la double caldeira du Batur : un cratère à l'intérieur d'un autre. Le cratère externe sur lequel nous nous trouvons est un ovale d'environ 14 km de long

dont l'arête s'élève à 1 500 m d'altitude, alors que le cratère interne (là, face à nous) est un pic volcanique qui atteint 1 717 m. Nous le gravirons plus tard dans la matinée.

Une habitante des contreforts du Gunung Batur est apparue soudainement alors que nous sommes les seuls touristes ce matin sur le rebord du cratère externe. C'est avec joie que nous lui achèterons du café brûlant !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le lac Batur apparaît au fur et à mesure que la brume se dissipe.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le soleil éclabousse pleinement le Gunung Agung, il est 6h40 ... un dernier regard avant de redescendre pour entreprendre l'ascension du volcan Batur.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Après 1h50 de montée ardue (toujours avec notre guide local), nous sommes au sommet du cratère interne du

Gunung Batur. Des fumeroles s'échappent et nous profitons du panorama sur le lac, le rebord du cratère externe (où nous étions tôt ce matin) et à l'arrière plan, le volcan Agung.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur la droite, on aperçoit les dernières coulées de lave noire. Le volcan Batur est toujours en activité et la zone active à l'ouest du pic principal peut être meurtrière.

Depuis le village de Kintamani, le point de vue sur le Gunung Batur et sa longue coulée de lave est sensationnel ... et dire que nous étions là-haut il y a quelques heures ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Bateaux}

BATEAUX

Le long des côtes balinaises, la pêche et les marais salants constituent la principale source de revenus. Nous avons été témoins de toutes ces activités au fil de notre voyage et nous avons su les apprécier tout autant que celles liées aux cultures et aux rizières. Peu d'îles de notre planète stimulent autant l'imagination du voyageur occidental que cette diversité paysagère de Bali .

A Perancak, nous découvrons par hasard des bateaux appartenant au peuple bugi, originaire de Sulawesi.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur la plage de Kusamba, voici un bateau traditionnel indonésien à balancier, le prahu.

Aas, près d'Amed : la plage de cette crique offre un abri à une multitude bigarrée de prahu.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Depuis la terrasse de notre bungalow à Amed, une vue délicieuse et paisible vers 7h du matin.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Retour de pêche, à Amed.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un prahu cotoie des palungan empilés sur la plage d'Amed : ce sont des troncs de palmier coupés en deux et évidés pour laisser s'évaporer l'eau de mer. En effet, les paludiers d'Amed récoltent le sel de mer selon une méthode très ancienne.

La plage de Jimbaran est envahie par les grands prahu qui sont revenus de la pêche : le marché aux poissons est juste à côté.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Comment comprendre cet amoncellement d'ordures sur la plage de Jimbaran alors que le poisson frais se marchande juste à côté ?

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Monuments et Palais I}
MONUMENTS ET PALAIS I

L'archipel indonésien fut considéré comme le berceau de l'humanité jusqu'à ce que des fouilles en Afrique orientale mettent à jour des ossements plus anciens encore. Les restes de ce que l'on a appelé "l'Homme de Java" sont estimés avoir plus de 1,8 millions d'années : Bali faisait partie de son territoire puisqu'elle était encore reliée à Java par un isthme. Dans les premiers temps de l'âge de pierre, il y a environ 300 000 ans, les populations noires et mélanésiennes primitives commencèrent à coloniser l'île. A partir du troisième millénaire avant Jésus-Christ, apparurent les protomalais en provenance d'Asie. Les immigrants qui suivirent furent les austromalais, venus du sud de la Chine et du nord du Vietnam vers 300 av.J.-C. Ce sont probablement eux qui introduisirent de nouvelles méthodes d'agriculture, comme la culture humide du riz. Ils repoussèrent leurs prédécesseurs dans les régions montagneuses où ces derniers, connus sous le nom de Bali -Aga, ont réussi jusqu'à aujourd'hui à préserver en partie leurs traditions culturelles de l'influence hindouiste. Tout cela pour mettre l'accent sur l'histoire passionnante de l'Indonésie et sur ses traces laissées tout au long des siècles : nous vous en présentons ici un échantillon modeste et néanmoins intéressant.

Cet étonnant monument marque l'entrée d'une ville, celle de Gilimanuk, terminus des ferries qui traversent le mince détroit entre Bali et Java.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Tout écolier balinais vient au moins une fois ici, au Margarana, qui commémore la lutte pour l'indépendance. 1372 petits mémoriaux de pierre sont dédiés aux combattants morts le 20 novembre 1946 à Marga face aux troupes néerlandaises (supérieures en nombre et en armes) qui luttaient pour reprendre Bali après le départ des japonais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Près d'Ubud, se trouve le site de Goa Gajah, la grotte de l'éléphant, nom donné par les archéologues hollandais qui découvrirent cette caverne en 1923. Ils la baptisèrent ainsi à cause des oreilles gigantesques de la gueule du démon qui encadre l'entrée. Selon la légende, le géant Kebo Iwa la creusa avec ses ongles. Ce sanctuaire shivaïste était probablement un lieu de méditation au XI^{ème} siècle. On découvre à l'intérieur de la cavité en T, un lingam, symbole phallique du dieu hindou Shiva et un yoni, sa contrepartie féminine ; on voit aussi une statue de Ganesha, le dieu à tête d'éléphant, fils de Shiva.

Tout près de Goa Gajah, un site charmant et peu fréquenté dévoile une frise de pierre longue de 27 m : Yehpulu date du XIV^{ème} s. et est unique en Indonésie avec ses personnages grandeur nature ciselés dans la roche volcanique. La plupart des scènes de la frise sculptée évoquent la vie quotidienne et semble former une histoire qui peut se lire de gauche à droite : elles représenteraient des événements de la vie de Krishna (un des avatars du dieu Vishnu) tirés du poème épique hindou Mahabharata.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au nord d'Ubud, le village de Tampaksiring abrite le site ancien le plus imposant de Bali, Gunung Kawi. Au fond d'une vallée luxuriante, un escalier descend vers la rivière Pakerisan où dix candi (sanctuaires) de style javanais (de 7 m de haut) se dressent dans des niches creusées dans la paroi rocheuse. Ce lieu saint a été probablement construit à la fin du XI^{ème} s. après la mort du roi Anak Wungsu et honorerait des membres de la famille royale. Selon la légende, ces mémoriaux en forme de statues furent tous taillés en une nuit par les ongles prodigieux de Kebo Iwa, ce géant qui sculpta aussi Goa Gajah. Remarquez le candi de gauche légèrement surélevé : il consacre la mémoire du divinisé Anak Wungsu.

Près du musée ethnographique de Denpasar, la haute statue de Catur Muka représente Batara Guru, le seigneur des Quatre Directions. Doté de quatre visages et de huit bras, il surveille la circulation alentour.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Monuments et Palais II}
MONUMENTS ET PALAIS II

Nous sommes à Tirta Gangga (Eau du Gange), l'un des palais aquatiques que se fit construire le raja d'Amlapura, amoureux de l'eau. Les piscines (où l'on peut se baigner) et les bassins ornementaux rappellent l'âge d'or des rajas

balinais. Erigé en 1948, le palais a été transformé en hôtel et seuls les jardins sont accessibles : ici, le labyrinthe sur l'eau ponctué de statues.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La fontaine à onze niveaux près du labyrinthe aquatique du domaine de Tirta Gangga.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Suite à l'éruption dévastatrice du Gunung Agung en 1963, la ville de Karangasem fut rebaptisée Amlapura. Trois palais rappellent la période faste du royaume de Karangasem, lorsqu'il était soutenu par la puissance coloniale néerlandaise à la fin du XIX^e. Ici, c'est le Puri Agung Palace et son bale Kambang, entouré d'un bassin : le bale est un pavillon ouvert doté un toit de chaume pentu ; il sert toujours pour les réunions familiales et les répétitions de danse.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Toujours au Puri Agung Palace : le bâtiment principal appelé Maskerdam, évoque l'acceptation de la domination néerlandaise qui permit au royaume de Karangasem de perdurer bien après la chute des autres royaumes balinais.

Semarapura ou de son ancien nom, Klungkung, recèle un vestige de l'époque précoloniale : le Taman Kertha Gosa ou Taman Gili. Le bâtiment que l'on découvre ici est la salle de justice, le Kertha Gosa, un bale rectangulaire qui constitue un superbe exemple d'architecture Klungkung. Ce pavillon ouvert était effectivement la cour suprême du royaume où l'on jugeait les conflits qui n'avaient pu se résoudre au niveau des villages. Nous avons été émerveillés par les peintures classiques de style wayang du plafond, représentant les délices du Ciel et les souffrances de l'Enfer. Malheureusement, celles d'origine sur tissu, détériorées, furent reproduites sur des plaques d'amiante.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici un détail des peintures du Kertha Gosa. Sur cette rangée de panneaux, c'est l'épisode où Bhima (dans l'épopée du Mahabharata) descend aux enfers pour assister à d'horribles tortures : les organes sexuels y sont brûlés, les homosexuels et sodomites sont dévorés par des cochons !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le bale Kambang, pavillon flottant, s'élève au milieu du bassin à lotus, à proximité immédiate du Kertha Gosa. Son splendide plafond est également peint dans le style wayang.

La majeure partie du Taman Kertha Gosa et de ses dépendances fut détruit par les flammes lors de l'attaque néerlandaise de 1908. La porte monumentale du côté sud, le Pemedal Agung, est le seul vestige du palais d'origine : elle comporte des sculptures de personnages hollandais.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Hôtels}
HOTELS

Il faut terminer par quelques mots concernant les établissements hôteliers de Bali : en effet, l'île offre un grand choix d'hébergements et le rapport qualité/prix est en général excellent, quel que soit votre budget. Nous nous sommes offert des logements (en réservant 5 mois à l'avance étant donné la saison haute) qui consistaient souvent en des bungalows raffinés au décor traditionnel (meubles en teck, portes sculptées, salle de bains en pierre volcanique à l'air libre ...) avec une vue superbe (sur la côte, les rizières ...). Le charme et le confort de nos chambres tout au long de notre parcours ont contribué au bonheur de notre voyage.

Le seul hébergement de Blimbing est un hôtel de charme dans une grande propriété qui s'étage parmi les rizières.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le propriétaire de l'hôtel de Blimbing est un collectionneur, et c'est un plaisir de se promener au sein du domaine à la découverte de ses trésors.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'extérieur abondamment sculpté d'un bungalow sur pilotis dans l'enceinte luxuriante de l'hôtel de Blimbing. Nous étions seuls cet après midi-là à explorer les recoins de la propriété.

Depuis la terrasse du restaurant de l'hôtel de Blimbing.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La vue sublime depuis la piscine à débordement de cet établissement de charme à Sidemen.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

Nous vous invitons à laisser un commentaire.